

Temps fort

HAUTE-SAÔNE Coronavirus

Vesoul : le groupe hospitalier se prépare à accueillir un afflux de malades

Sylvain MICHEL



La direction du groupe hospitalier de la Haute-Saône a durci ses mesures de précaution, ce vendredi 13 mars. Depuis, les visites sont interdites aux personnes extérieures au GH70, dans l'ensemble des services. Photo ER /Sylvain MICHEL

« Ce qui nous importe, c'est de pouvoir anticiper l'exception », souligne Pascal Mathis, directeur du groupe hospitalier de Haute-Saône. Depuis quelques jours, l'établissement de Vesoul accueille une dizaine de patients atteints du coronavirus. Mais le pic n'est pas encore atteint.

« À ce stade de la situation, nous nous sommes mis en ordre de marche pour être en capacité de faire face à des afflux de prises en charge qui seraient notamment liés au Covid-19 », explique Pascal Mathis, directeur du groupe hospitalier de Haute-Saône, joint ce mardi après-midi. Depuis quelques jours,

le site de Vesoul accueille régulièrement une dizaine de patients atteints du coronavirus. Hier, ils étaient onze, dont trois en réanimation. Depuis le début de la crise, une personne âgée porteuse du virus est décédée au sein de l'établissement.

• **Libérer et mobiliser**

« Ce qui nous importe, c'est d'être omniprésents, de pouvoir anticiper l'exception », insiste le responsable. Le déclenchement du « plan blanc maximal » a permis d'engager en fin de semaine dernière « une procédure de déprogrammations de toutes les hospitalisations et consultations attendues. » « C'est une mesure de précaution », prise avec un double enjeu : libérer des lits d'hospitalisation et mobiliser des agents et médecins sur des activités prioritaires pour, d'une part, répondre à l'urgence normale du quotidien, et, d'autre part, consacrer « toutes nos ressources restantes à la prise en charge liée au Covid-19, notamment nos lits de soins critiques. » Le site de Vesoul dispose de 12 lits de réanimation, 12 de soins intensifs et, pour l'instant, autant de surveillance continue.

« Cette épidémie ne nécessite pas d'hospitalisation systématique. Dans la très grande majorité des cas, les patients restent à domicile », rappelle Pascal Mathis. Au niveau du personnel, sur les 2 500 agents du GH 70, sept ont été dépistés positifs et placés en quatorzaine à leur domicile.

• **Des contacts avec Navenne**

« Le contexte est très difficile. On essaye de s'appuyer sur les statistiques d'évolution de l'épidémie telles qu'on a pu les constater en Italie. Il est clair qu'on est encore en deçà au niveau national. L'objectif, c'est de s'apprêter pour accueillir deux ou trois fois plus de patients en permanence dans nos établissements, dont la plupart seront dans des lits de réanimation », souligne Pascal Mathis. Trois cellules de crise sont organisées en interne au quotidien, auxquelles s'ajoute un point avec l'ARS (agence régionale de santé). « Tout notre travail est un travail d'anticipation en termes de protocoles, de

procédures, de stockage. Nous avons l'obligation d'évaluer toute dégradation et de mesurer ensuite les moyens qu'il faut mobiliser. »

Situé dans l'agglomération vésulienne, le centre de rééducation fonctionnelle (CRF) de Navenne pourrait accueillir des patients du GH70 après une hospitalisation en médecine ou en chirurgie, pour des suivis de séjour en soins de suite. Des contacts ont par ailleurs été noués « qui nous permettraient, si c'est nécessaire, de disposer de personnels non-médicaux en provenance de la clinique Saint-Martin » toute proche.